

Le grand oral pour cinq candidats



Cinq des onze candidats à la présidentielle – de gauche à droite, François Fillon, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen et Benoît Hamon – se sont retrouvés, hier soir, sur le plateau de TF1. Un débat inédit à trente-quatre jours du premier tour. Page 5

Des solutions pour sortir du surendettement

Des revenus en chute libre, des factures impayées, des mensualités de crédits rejetées : personne n'est à l'abri de ce fléau. En 2016, en France, 200 000 personnes ont déposé un dossier de surendettement. Comment réagir en cas de difficultés ? Nos conseils.

Argent, avec la Bourse



La Halle, Minelli... espèrent sortir la tête de l'eau

Notre dossier en page 3

Vendée

Dans le département, ils se mobilisent contre l'éolien terrestre Page 6

Rendez-vous de musique baroque avec William Christie Page 8

Des jeunes Syriens privés d'école

Sur un million d'enfants syriens réfugiés en Turquie, en âge d'être scolarisés, un tiers d'entre eux sont privés d'éducation. À Istanbul, une association tente de les sortir de la rue où ils sont souvent condamnés à mendier.

Page 2



Acteur, Fabian se joue de la différence

Comédien dans une troupe amateur près de Rennes, Fabian, 18 ans, est trisomique. Le 21 juin, on pourra le découvrir sur grand écran dans *Bad Buzz*, une comédie avec Éric et Quentin, les trublions de TMC. Une expérience inoubliable.

En Cultures-Magazine



Tennis : la renaissance de Federer

Roger Federer a remporté le Masters 1000 d'Indian Wells. Sa deuxième victoire en 2017 après une année noire. Le Suisse doit cette seconde jeunesse à une pause de six mois durant laquelle il a soigné ses blessures et... son jeu.

En Sports



Commentaire

par Laurent Marchand

Le monde du prochain président

Les campagnes électorales, et c'est normal, abordent mille sujets de préoccupation quotidienne. Les taux de remboursement des lunettes ou la fiscalité des heures supplémentaires. Mais le prochain président de la République, on l'ignore un peu trop, passera la moitié de son temps à s'occuper des affaires du monde. À l'Élysée ou en voyage.

Parce qu'il est le chef des armées, le Président décide des grands choix stratégiques. Parce que la V^e République a fait de la politique étrangère un « domaine réservé » de son action, il oriente la diplomatie. Dans un monde en pleines turbulences, où Poutine, Erdogan et Trump battent la mesure, cette mission s'annonce pour le moins robuste. Le 7 mai, le nouveau locataire de l'Élysée va trouver sur son bureau une série de dossiers qui exigent une vision.

La lutte contre le terrorisme, qui se joue dans l'Hexagone, au Sahel mais aussi au Moyen-Orient où la France a subi, plus que guidé, les événements de Syrie. La relation transatlantique, rudoyée par l'arrivée de Trump, qui exige une vigilance inédite. Le positionnement vis-à-vis de Moscou, très problématique. Le Kremlin a trouvé dans la cybernétique une arme à bas coût qui lui permet de perturber

nos fonctionnements démocratiques. Ce n'est pas en se faisant financer par Poutine qu'on lui tiendra tête.

Les questions européennes, à l'heure du Brexit, seront bien sûr prioritaires. Sitôt élu, le Président sera attendu à Berlin. Non pas pour s'aligner sur l'Allemagne, mais parce que l'intérêt national français exige de Paris un rôle de leader, suspendu depuis plus de dix ans. Les débats actuels sur l'Europe de la Défense sont pour cela une occasion unique de restaurer ce rôle, compte tenu de la puissance militaire de la France.

La France est attendue...

On pourrait ajouter les enjeux environnementaux, numériques, énergétiques, sécuritaires. Sur tous ces sujets, la France a son mot à dire. Car elle reste une puissance de rang mondial. Économiquement. Militairement. Diplomatiquement. Elle dispose de réels outils d'influence scientifiques et culturels. Connus et appréciés en Europe et dans le monde.

On devrait même dire « attendus ». Tant l'élection présidentielle française est suivie. Partout. Impossible de parler à un décideur étranger sans que, dans les trente secondes, il ne vous demande :

« Alors ? Qui va gagner ? ». Le regard inquiet, scrutant votre réponse dans l'espoir manifeste qu'elle puisse conjurer la crainte d'une trumpisation du monde.

C'est d'ailleurs presque un paradoxe. Le pays, qui tout au long du XIX^e siècle a inspiré les revendications nationales d'affranchissement démocratique, est attendu à contre-emploi. Comme un rempart contre la dégénérescence mortifère de l'esprit national, le nationalisme. Dans un monde où les droits et les valeurs démocratiques sont réellement menacés, où la condition féminine est objet de régressions, la France est attendue comme on attend une éclaircie.

Ce n'est donc pas la force du coq qui est guettée, il y en a de plus bruyants et de bien plus forts. Mais la force du droit et des valeurs. Durant la guerre froide, c'était l'une des grandes sources de l'influence française, avec sa langue et sa culture. Jusqu'au fond des geôles russes ou chinoises, elle était connue. Le référendum de 2005 a congelé tout débat et miné l'influence française hors de l'Hexagone. C'est le moment de repenser la projection du pays en termes d'influence, transcendant un enfermement national potentiellement explosif. C'est bon pour le moral... et l'économie.

Abonnez-vous

50% DE RÉDUCTION | SOIT 49,90€ PENDANT 3 MOIS

Suivez la campagne bien informé !

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE INTÉGRALE

- Le journal papier
- Le journal numérique
- TV Magazine
- Ses suppléments
- L'édition du soir
- Les archives

+ Tous les avantages abonnés



Pour bénéficier de cette offre :

Gagnez du temps :
abo.ouest-france.fr/elections17

02 99 32 66 66 (prix d'un appel local)
 du lundi au vendredi de 8h à 18h et le samedi de 8h à 12h30
 S1720E - Choix 1 ou 3/APJ